

*Les Chevaliers de Colomb présentent
La série Luke E. Hart
Éléments de base de la Foi Catholique*

JÉSUS-CHRIST

PARTIE UN • SECTION CINQ DE LA
CHRÉTIENTÉ CATHOLIQUE

*Quelles sont les croyances d'un Catholique?
Comment un Catholique prie-t-il?
Comment un Catholique vit-il?*

Selon le
Catéchisme de l'Église Catholique

*par
Peter Kreeft*

Collection dirigée par
le Père Juan-Diego Brunetta, O.P.
Directeur du Service d'information catholique
Conseil Suprême des Chevaliers de Colomb
Knights of Columbus Supreme Council

Nihil obstat

Révérend Alfred McBride, O.Praem.

Imprimatur

Bernard Cardinal Law

19 décembre, 2000

Le *Nihil Obstat* et l'*Imprimatur* sont des déclarations officielles qu'un livre ou un dépliant est libre d'erreurs doctrinales ou morales. Ces déclarations ne sous-entendent pas que les personnes qui ont accordé le *Nihil Obstat* et l'*Imprimatur* sont en accord avec le contenu, les opinions ou les déclarations exprimés.

Copyright © 2001 par le Conseil Suprême des Chevaliers de Colomb. Tous droits réservés.

Traduction anglaise de *Catéchisme de l'Église Catholique* : Modifications de l'Editio Typica copyright 1997, United States Catholic Conference, Inc. – Libreria Editrice Vaticana.

Les citations des Écritures Saintes ci-jointes sont adaptées de la Version Standard Révisée de la Bible, copyright © 1946, 1952, 1971, et de la Nouvelle Version Standard Révisée de la Bible, copyright © 1989, par la Division de l'Éducation Chrétienne du Conseil National des Églises du Christ aux États-Unis d'Amérique, et sont utilisées avec permission. Tous droits réservés.

Les extraits du Code de Droit Canon, édition latine/anglaise, sont utilisés avec permission, copyright © 1983 Société de droit canon d'Amérique, Washington, D.C.

Citations de documents officiels de l'Église de Neuner, Josef, SJ, et Dupuis, Jacques, SJ, eds., *The Christian Faith: Doctrinal Documents of the Catholic Church*, 5th ed. (New York: Alba House, 1992). Utilisées avec permission.

Les extraits du Vatican Council II: The Conciliar and Post Conciliar Documents, New Revised Edition edited by Austin Flannery, OP, copyright © 1992, Costello Publishing Company, Inc., Northport, NY, sont utilisés avec permission de l'éditeur, tous droits réservés. Il est interdit de reproduire, conserver dans un système d'extractions de données ou de transmettre d'aucune façon ou par aucun moyen – électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autrement – sans la permission expresse de la Costello Publishing Company.

Couverture : Fra Angelico (1387-1455), Détail de *Saint Thomas Aquinas adoration de la croix*. Museo di San Marco, Florence, Italy. ©1997 Wood River Gallery.

Aucune partie de ce livre ne peut être reproduit ou transmis sous aucune forme ou par aucun moyen, électronique ou mécanique, y inclus la photocopie, l'enregistrement ou la conservation d'information dans un système d'extraction de données, sans la permission par écrit de l'éditeur. Communiquez par écrit au:

Knights of Columbus Supreme Council
Catholic Information Service

PO Box 1971

New Haven CT 06521-1971 USA

www.kofc.org/informationcatholique

cis@kofc.org

203-752-4267

203-752-4018 fax

Imprimé aux États-Unis d'Amérique

UN MOT SUR CETTE SÉRIE

Ce livret en est un d'une série de 30 livrets qui offrent une expression familière des principaux éléments du Catéchisme de l'Église Catholique. Le pape Jean-Paul II, sous l'autorité duquel le Catéchisme fut d'abord publié en 1992, exprima le désir que de telles versions soient publiées afin que chaque peuple et chaque culture puissent s'approprier son contenu comme le leur.

Ces livrets ne remplacent pas le Catéchisme, mais sont offerts seulement dans l'esprit de rendre son contenu plus accessible. La série est à certains moments poétique, familière, enjouée et imaginative; en tout temps, elle s'efforce d'être fidèle à la foi.

Le Service d'information catholique recommande de lire chaque mois au moins un livret de la série Hart afin d'obtenir une compréhension plus profonde, plus mature de la Foi.

PARTIE I : CE QUE CROIENT CATHOLIQUES (THÉOLOGIE)

SECTION 5: JÉSUS-CHRIST

« Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre; et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli, est descendu aux enfers; le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. »

1. *Place centrale du Christ*

Dans le Symbole des Apôtres, 63 % des mots (52 sur 82) concernent le Christ. Alors, pourquoi seulement 10 % de la présente série sur le Credo (un livret sur 10) portent-ils sur Lui? Pas parce que le Christ ne représente que 10 % du christianisme; Il en constitue 100 %. Le Christ est l'essence du christianisme. Pascal a dit : « Non seulement nous connaissons Dieu à travers Jésus-Christ, mais nous ne nous connaissons nous-mêmes que par Jésus-Christ, et ce n'est que par lui que nous connaissons la vie et la mort. En dehors de Jésus-Christ, nous ne savons pas ce que sont la vie et la mort, Dieu, nous-mêmes. » (*Pensées*, n. 548)

Alors, pourquoi l'Évangile, la « bonne nouvelle » de Jésus-Christ, est-il traité en un seul livret? Parce que celui-ci a quatre compléments parfaits : les quatre évangiles du Nouveau Testament.

Voulez-vous être un chrétien? Lisez les évangiles, car vous y rencontrerez le Christ.

Voulez-vous être un saint? Lisez les évangiles, car ils ont été le principal aliment spirituel de tous les saints. Aucune parole humaine, n'ayant jamais été écrite, n'est venue près d'avoir leur pouvoir de changer la vie des hommes.

2. La doctrine qui distingue le christianisme

Qu'est-ce qui distingue le christianisme de toutes les autres religions? La réponse est simple : le Christ Lui-même. Tous les chrétiens croient que Jésus-Christ est Dieu incarné, Dieu dans une chair humaine; s'ils ne le croyaient pas, ils ne seraient pas chrétiens. Aucun non-chrétien ne le croit; s'il le croyait, il serait chrétien. « La foi en l'Incarnation véritable du Fils de Dieu est le signe distinctif de la foi chrétienne. » (CÉC 463)*

3. Le message et la personne

Tous les autres grands maîtres religieux se sont subordonnés à leur message; ils ont détourné l'attention d'eux-mêmes pour la tourner vers leurs enseignements. Par exemple, Bouddha a dit : « Ne me regardez pas, regardez mon *dharm*a (ma doctrine, mon enseignement) ». Mais le Christ a dit : « Venez à moi » (Matthieu 11, 28). Bouddha a dit : « Soyez des lampes pour vous-mêmes », mais le Christ a dit : « je suis la lumière du monde » (Jean 9, 5).

*CÉC = *Catéchisme de l'Église Catholique*

Moïse et Mahomet ont déclaré être seulement des prophètes de Dieu, mais Jésus a affirmé être Dieu (Jean 8, 58).

Toute autre religion pourrait survivre à la perte de son fondateur. S'il était prouvé que Mahomet, Bouddha, Abraham ou Confucius était un personnage mythique et non historique, les religions issues d'eux pourraient quand même survivre, mais le christianisme ne pourrait jamais survivre sans le Christ, car les autres fondateurs de religions ont seulement affirmé qu'ils enseignaient la vérité, mais Jésus a déclaré qu'Il est la Vérité (Jean 14, 6).

4. *Essence de la catéchèse*

« La transmission de la foi chrétienne, c'est d'abord l'annonce de Jésus-Christ, pour conduire à la foi en Lui. Dès le commencement, les premiers disciples ont brûlé du désir d'annoncer le Christ : "Nous ne pouvons pas, quant à nous, ne pas publier ce que nous avons vu et entendu" (Actes de Apôtres 4, 20). » (CÉC 425) « "Au cœur de la catéchèse [l'enseignement du christianisme] nous trouvons essentiellement une Personne²" » (CÉC 426). « "Dans la catéchèse, c'est le Christ [...] qui est enseigné – tout le reste l'est en référence à Lui⁴" » (CÉC 427).

5. *Qualification essentielle de tout enseignant chrétien*

On ne peut pas enseigner ce qu'on ne connaît pas. On ne peut pas donner ce qu'on n'a pas. La première exigence requise pour être un enseignant, un prédicateur, un évangéliste ou un catéchète chrétien n'est pas seulement d'avoir les connaissances sur le Christ, mais de Le connaître. « Celui qui est appelé à "enseigner le Christ", doit donc d'abord chercher "ce gain suréminent qu'est la connaissance du Christ⁴" » (Philippiens 3,8-11; CÉC 428).

6. *Le Christ, suprême surprise*

Pendant toute l'histoire biblique, Dieu agit, intervient dans la vie des hommes, prend l'initiative, se révèle Lui-même. Ce n'est pas l'histoire de « l'homme en quête de Dieu », mais de Dieu à la recherche de l'homme. C.S. Lewis a fait cette remarque : « Parler de l'homme à la recherche de Dieu, c'est comme parler de la souris à la recherche du chat. » [traduction] Les actes de Dieu nous étonnent toujours : ils vont « au-delà de toute attente » (CÉC 422). Dieu est le grand iconoclaste; l'Incarnation laisse en ruines toutes les idées antérieures du Messie. L'Incarnation a été le plus stupéfiant des actes de Dieu, la chose la plus surprenante, la plus imprévisible, la plus inimaginable qui soit jamais arrivée. Le Dieu immortel, qui n'a ni début ni fin, est devenu un homme mortel avec un début (Il a eu une mère!) et une fin (Il est mort!). L'Auteur de toute l'histoire est entré dans le drame qu'Il avait créé et est devenu l'un de ses propres personnages, sans cesser d'être l'Auteur. Le Créateur est devenu créature. « Celui que le monde entier ne peut contenir a été enfermé dans le sein d'une mère. » (Saint Augustin) Aucun homme n'a jamais rêvé que cela pourrait arriver (voir Isaïe 48, 6-8).

Si cela est réellement arrivé, c'est le plus grand événement qui soit jamais arrivé dans l'univers. Si cela n'est pas réellement arrivé, c'est la plus grande fiction qui soit jamais entrée dans l'univers de la pensée humaine. Pourquoi les chrétiens croient-ils que c'est un fait plutôt qu'une fantaisie ou un mythe?

Le monde a été convaincu et converti par l'Incarnation : pas par des arguments en sa faveur, mais par elle ou plutôt par Lui, la Personne concrète, Jésus-Christ. Même après son Ascension, le monde a continué de Le rencontrer dans les évangiles et dans ses saints, et est irrésistiblement tombé en amour avec Lui. L'Évangile est une histoire d'amour, l'histoire de l'amour de Dieu

pour l'homme. Pareillement, l'histoire de la conversion du monde est une histoire d'amour, l'histoire de l'amour de l'homme pour ce Dieu.

Les hommes n'ont pas été convertis par l'aspect raisonnable de cette histoire. Celle-ci n'est pas « raisonnable ». C'est l'histoire d'un amour passionné, dépassant toute mesure, qui a amené le Créateur éternel, infiniment parfait et qui ne manquait de rien, à devenir un homme mortel et à souffrir la torture, la mort et l'enfer (« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? ») pour sauver de nos péchés les rebelles que nous sommes. Notre péché était irrationnel et son rachat n'était pas « rationnel ». Nous avons péché uniquement par manque d'amour et Il nous a rachetés uniquement par excès d'amour. Notre péché était infra-rationnel et son salut était supra-rationnel.

C'est le cœur, et pas seulement la tête, qui nous fait accepter l'Évangile. La tête comprend ce que le cœur doit désirer et croire. Tolkien a dit des évangiles : « Il n'y a pas de conte que les hommes [bons] aimeraient mieux croire. » [*traduction*] La seule défense soutenable de l'incroyant contre l'Évangile est qu'il est « trop beau pour être vrai ». Seul le cœur dur ou désespéré peut regarder la Face du Crucifié, savoir qui Il est, ce qu'Il fait, par quel amour Il l'a fait et qui sont ceux dont les péchés l'ont rendu nécessaire, sans se liquéfier.

7. *Le sens de l'Incarnation*

Mais que veut dire cet événement stupéfiant de l'Incarnation?

Il veut dire que la Deuxième Personne de la Trinité éternelle, qui est appelée le Logos ou le Verbe (Parole) de Dieu (Jean 1, 1-3), est devenue « chair » (Jean 1, 14), c'est-à-dire qu'Elle a ajouté notre nature humaine (corps et âme) à sa nature divine il y a environ 2 000 ans et a été appelée Jésus; telle est l'Incarnation

« vue d'en haut », pour ainsi dire. Vue « d'en bas », l'Incarnation veut dire que l'homme Jésus est, comme le dit le Symbole de Nicée que l'on récite à la messe chaque dimanche, « le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles; il est Dieu, né de Dieu, Lumière, née de la Lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu. Engendré, non pas créé, de même nature que le Père, et par lui tout a été fait ».

8. *Les deux natures du Christ*

Le Credo confesse à la fois que le Christ est le « Fils unique » du Père et qu'Il est « né de la Vierge Marie ». Cette unique Personne a deux natures : Il est à la fois pleinement divin et pleinement humain.

Cela est un mystère et un paradoxe, mais pas une contradiction logique, pas une chose impossible. Jésus n'est pas à la fois une personne et deux personnes ou une nature et deux natures, mais une personne ayant deux natures. La nature humaine elle-même présente un paradoxe semblable, quoique pas identique. Chacun de nous, en étant une seule personne, est à la fois visible et invisible, tangible et intangible, matériel et spirituel.

« L'événement unique et tout à fait singulier de l'Incarnation du Fils de Dieu ne signifie pas que Jésus-Christ soit en partie Dieu et en partie homme, ni le résultat du mélange confus entre le divin et l'humain. Il s'est fait vraiment homme en restant vraiment Dieu. » (CÉC 464). Il n'est pas à moitié humain et à moitié humain comme un centaure est mi-homme, mi-cheval ou comme M. Spock, dans *Star Trek*, qui est à moitié humain et à moitié vulcain. L'Église a rejeté toutes les hérésies qui niaient son entière humanité (comme l'ancien gnosticisme et ses nouvelles versions du Nouvel Âge) et toutes les hérésies qui niaient son

entière divinité (comme l'ancien arianisme ou le modernisme contemporain).

9. *Dieu en une nature et en trois Personnes*

Dieu est un : « Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. [C'est pourquoi] [t]u aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » (Deutéronome 6, 4-5). Nous devons donner tout notre être à Lui et à aucun autre dieu précisément parce qu'Il est tout et qu'il n'y a pas d'autre Dieu.

Les doctrines de l'Incarnation et de la Trinité ne compromettent aucunement l'unicité de Dieu. Le christianisme est aussi monothéiste que le judaïsme ou l'islam : il y a un seul Dieu. Mais ce Dieu unique est en trois Personnes, Père, Fils et Saint-Esprit.

Les trois sont appelées Dieu dans l'Écriture. Celle-ci est la donnée qui fonde la doctrine de la Trinité.

10. *Le Christ, à la fois Dieu et Fils de Dieu*

Le Christ a déclaré être Dieu (« JE SUIS », Jean 8, 58) et a accepté que saint Thomas L'adore en disant : « Mon Seigneur et mon Dieu! » (Jean 20, 28).

Mais Il a aussi affirmé qu'Il était le Fils de Dieu, qu'Il appelait son « Père ». Il a reçu son enseignement de son Père : « Mon enseignement n'est pas le mien : c'est l'enseignement de celui qui m'a envoyé. » (Jean 7, 16) Il a prié son Père, a obéi à son Père et a soumis sa volonté à celle de son Père : « je ne suis pas descendu du ciel pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jean 6, 38).

Comment peut-Il être à la fois Dieu et Fils de Dieu?

Parce que le mot « Dieu » a deux sens dans l'Écriture : 1) « Dieu » veut dire l'être divin unique, qui existe également et totalement dans chaque Personne divine; 2) « Dieu » est également le Nom personnel du Père en tant que distinct du Christ, qui est le Fils de Dieu le Père.

11. *Sens des noms de « Jésus » et de « Christ »*

Jésus (Yeshoua ou Joshua) veut dire « Sauveur » ou « Dieu sauve ». Ce nom a été donné par ordre de l'ange de Dieu : « tu [lui] donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » (Matthieu 1, 21).

Christ (*Christos* en grec) ou Messie (*Ha-mashia* en hébreu), veut dire « l'Oint », c'est-à-dire « celui qui a été promis », que Dieu avait promis par la bouche des prophètes de son peuple élu.

Le Messie promis devait avoir trois charges ou fonctions : prophète, prêtre et roi (voir Isaïe 11, 2; 61, 1; Zacharie 4, 14; 6, 13; Luc 4, 16-21).

Mais quel genre de royaume Jésus a-t-Il établi pour accomplir les prophéties et montrer qu'Il était le Messie? Les prophètes avaient promis que le Messie sauverait le peuple de Dieu de ses ennemis. Beaucoup de Juifs du temps de Jésus L'ont rejeté comme Messie parce qu'ils cherchaient un roi terrestre qui les sauverait de leurs maîtres terrestres, les Romains, ne comprenant pas que leurs pires ennemis, dont Il était venu les sauver, étaient leurs propres péchés, et ne comprenant pas que son royaume ne serait pas politique, mais un royaume qui « ne vient pas de ce monde » (Jean 18, 36).

Ses miracles ne visaient pas à être les moyens d'un salut pour le monde présent, mais des signes d'un salut dans l'autre monde. « En libérant certains hommes des maux terrestres de la faim¹,

de l'injustice², de la maladie et de la mort³, Jésus a posé des signes messianiques; Il n'est cependant pas venu pour abolir tous les maux ici-bas⁴, mais pour libérer les hommes de l'esclavage le plus grave, celui du péché⁵» (CÉC 549). (C'est probablement là que réside la distinction la plus nette entre le catholicisme traditionnel et orthodoxe et le catholicisme moderniste, « libéral » et révisionniste.) Les promesses messianiques des prophètes étaient délibérément ambiguës afin de mettre le peuple à l'épreuve : ceux dont le cœur était épris de justice et espérait la libération du péché l'ont reconnu et accepté comme leur Sauveur, mais ceux dont le cœur adorait d'autres dieux ne l'ont pas fait. Il en va de même aujourd'hui.

12. *Sens du nom de « Fils de Dieu »*

L'Ancien Testament utilise parfois l'expression « fils de Dieu » au sens large, en y incluant les anges et les hommes justes, mais Jésus s'est qualifié de « Fils unique » de Dieu (Jean 3, 16). Le Symbole de Nicée affirme qu'Il est « engendré [éternellement], non pas créé ».

Un fils est de même nature que son père. Comme le fils d'un homme est un homme, comme le fils d'un singe est un singe, comme le fils d'un martien serait un martien, ainsi le Fils de Dieu est Dieu.

Il est à la fois « Fils de Dieu » (et donc divin) et « Fils de l'homme » (et donc humain), car Il a un Père divin dans l'éternité et une mère humaine dans le temps. La naissance virginale montre à la fois sa divinité et son humanité, « conçu du Saint-Esprit » et « né de la Vierge Marie », « “Fils de son Père par sa divinité, naturellement fils de sa mère par son humanité¹⁰” » (CÉC 503).

13. *Sens du nom de « Seigneur »*

« Jésus-Christ est le Seigneur » (Philippiens 2, 11) est probablement le credo le plus ancien et le plus bref. Le nom de « Seigneur » Lui est donné des centaines de fois dans le Nouveau Testament. C'est clairement un titre divin. « Dans la traduction grecque des livres de l'Ancien Testament, le nom ineffable sous lequel Dieu s'est révélé à Moïse¹, YHWH [Exode 3, 14], est rendu par *Kyrios* (« Seigneur »). [...] Le Nouveau Testament utilise ce sens fort du titre de « Seigneur » à la fois pour le Père, mais aussi, et c'est là la nouveauté, pour Jésus reconnu ainsi comme Dieu Lui-même² » (CÉC 446).

« Tout au long de sa vie publique, ses gestes de domination sur la nature, sur les maladies, sur les démons, sur la mort et sur le péché [cinq signes de sa divinité] démontraient sa souveraineté divine. » (CÉC 447)

14. *Un seul Seigneur*

Une conséquence de la Seigneurie du Christ est la libération de l'idolâtrie envers tout seigneur terrestre. « Dès le commencement de l'histoire chrétienne, l'affirmation de la seigneurie de Jésus sur le monde et sur l'histoire¹⁰ signifie aussi la reconnaissance que l'homme ne doit soumettre sa liberté personnelle, de façon absolue, à aucun pouvoir terrestre, mais seulement à Dieu le Père et au Seigneur Jésus-Christ : César n'est pas "le Seigneur"¹¹. » (CÉC 450). Il existe une loi plus haute que la loi humaine et un Seigneur plus grand que les seigneurs humains. Il n'y a qu'un Seigneur absolu : le Christ, pas César, ni la société, ni l'opinion publique, ni l'« esprit de l'époque », ni toutes les autorités de la terre. Si l'Église du Christ est contredite par toutes les puissances du monde – comme elle l'était il y a 20 siècles et l'est de plus en plus encore aujourd'hui –, nous devons

dire avec saint Paul : « que Dieu soit reconnu véridique et tout homme menteur » (Romains 3, 4).

La vie est pleine de choix entre plusieurs seigneurs. Nous ne serons pas heureux et le Christ n'aura pas de repos tant qu'Il ne sera pas le Seigneur de tout : notre temps, notre argent, notre corps, notre âme, notre vie, notre mort.

15. *Motifs de foi en la divinité du Christ*

Les titres de Seigneur (Dieu) et de Sauveur (du péché) sont réunis lorsque Jésus revendique le pouvoir de pardonner les péchés – tous les péchés, peu importe leur nature, pas seulement les péchés commis contre Lui en tant qu'être humain. Les autorités religieuses juives, lorsqu'elles L'ont entendu, ont demandé avec raison : « Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul? » (Marc 2, 7) Tout péché est commis contre Dieu; c'est pourquoi Dieu seul peut pardonner tous les péchés.

Si le Christ n'est pas Dieu, Il est un blasphémateur prétentieux, car Il a affirmé être Dieu. Il a dit des choses comme : « Le Père et moi, nous sommes UN » (Jean 10, 30), et : « Amen, amen, je vous le dis : avant qu'Abraham ait existé, moi, JE SUIS. » (Jean 8, 58) Cette revendication forçait les hommes soit à L'adorer comme Dieu (s'ils croyaient qu'Il disait la vérité) ou à Le crucifier comme le pire blasphémateur de l'histoire (s'ils croyaient qu'Il ne disait pas la vérité). C'est pourquoi les plus anciens apologistes (défenseurs de la foi) chrétiens soutenaient que le Christ doit être « soit Dieu, soit un homme mauvais » [*traduction*]. Ce que presque tous les non-chrétiens croient à son sujet (qu'Il n'était qu'un homme très bon) est la seule chose qu'Il n'a pas pu être. En effet, si quelqu'un n'est qu'un homme et affirme être Dieu, il n'est pas un homme bon, mais il est soit un menteur, soit un détraqué. Si les récits des évangiles rendent impossible d'appeler

cet homme menteur ou détraqué, blasphémateur pervers ou désaxé égocentrique, alors Il est le Seigneur. Non seulement la foi, mais aussi la logique nous fait tomber à genoux.

16. *Pourquoi Dieu s'est fait homme ?*

Il l'a fait pour au moins quatre raisons.

- a) « Le Verbe s'est fait chair *pour nous sauver* [du péché et de sa conséquence, la séparation éternelle de Dieu] *en nous réconciliant avec Dieu* ». “C'est Dieu qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en victime de propitiation [d'expiation, de libération] pour nos péchés” (1 Jean 4, 10; CÉC 457). C'est comme si le gouverneur se faisait volontairement prisonnier et allait à la chaise électrique à la place du meurtrier condamné, pour que celui-ci soit libéré. Il est venu d'abord et avant tout pour mourir, pour donner sa vie en retour de la nôtre.
- b) « Le Verbe s'est fait chair *pour que nous connaissions ainsi l'amour de Dieu* » (Jean 3, 16; CÉC 458). Une fois qu'on a entendu cette parole – la parole de l'amour divin – dans l'événement le plus surnaturel qui ait jamais eu lieu, l'Incarnation, on peut ensuite l'entendre également dans les choses les plus naturelles, le murmure de chaque brise et le filet de chaque ruisseau. Chaque rayon de soleil est un rayon de la lumière du Fils de Dieu, chaque créature est une petite lettre d'amour quand on reconnaît la grande lettre d'amour du Créateur, qui est le Christ. Nous savons maintenant pourquoi Il a tonné dans le « big bang » il y a des milliards d'années : c'est pour la même raison qu'Il est mort sur la croix il y a 2.000 ans pour que nous puissions Le connaître et connaître son amour pour nous.

- c) « Le Verbe s'est fait chair *pour être notre modèle de sainteté* » (CÉC 459), pour nous montrer et pas seulement pour nous dire (comme Il l'avait fait dans la Loi), l'intention et le but de notre vie, le genre de personnes qu'Il a voulu faire de nous. Il est venu nous montrer notre destinée ultime, révéler l'homme à lui-même aussi bien que révéler Dieu à l'homme.
- d) Le plus incroyable de tout cela est que « [l]e Verbe s'est fait chair *pour nous rendre "participants de la nature divine"* (2 Pierre 1, 4) [...] "[l]e Fils de Dieu s'est fait homme pour nous faire [fils de] Dieu⁵." "Le Fils unique de Dieu, voulant que nous participions à sa divinité, assuma notre nature afin que Lui, fait homme, fit les hommes dieux⁶" » (CÉC 460). Il transforme notre *bios* (vie naturelle) en *zoê* (vie surnaturelle).

Nous sommes « [f]rères [du Dieu-homme, de Dieu] non par nature, mais par don de la grâce, parce que cette filiation adoptive [notre adoption pour être ses frères] procure une participation réelle à la vie du Fils unique » (CÉC 654).

Par nature, nous sommes créés à l'image de Dieu ou à sa ressemblance, comme une statue est façonnée à l'image de son sculpteur, mais nous n'avons pas plus la vie de Dieu qu'une statue n'a la vie humaine de son sculpteur. Ce que le Christ a appelé « renaître » (Jean 3, 3) est comme si la statue prenait vie pour avoir non seulement l'image et la ressemblance de son sculpteur, mais sa vie même, comme Pinocchio, pantin de bois qui est transformé en vrai garçon pour vivre miraculeusement la vie d'un garçon qui pense, qui choisit, qui parle et qui joue. Comme le dit saint Paul, notre destinée n'est pas d'être simplement « chair » (nature humaine), mais d'être « esprit » en vivant de la vie du

Saint-Esprit. Selon l'expression de saint Augustin, le Saint-Esprit devient la vie de notre âme comme l'âme est la vie de notre corps.

17. *Quand Dieu devient homme : « la plénitude des temps »*

« La venue du Fils de Dieu sur la terre est un événement si immense que Dieu a voulu le préparer pendant des siècles. Rites et sacrifices, figures et symboles de la Première Alliance¹, Il fait tout converger vers le Christ [Colossiens 1, 15-20]; Il l'annonce par la bouche des prophètes qui se succèdent en Israël. Il éveille par ailleurs dans le cœur des païens l'obscur attende de cette venue » (CÉC 522) par leurs philosophes, leurs poètes, leurs faiseurs de mythes (voir Actes des Apôtres 17, 16-28). De plus, Il prépare providentiellement le monde à la propagation de l'Évangile en l'unifiant comme jamais auparavant ni depuis, sous un seul système romain de droit, de communications, de transports et une seule langue; le monde était en paix et la *pax romana* était la préparation de la Providence divine à la *pax Christi*.

18. *Universalité du Christ et salut des non-chrétiens*

Jésus-Christ est le Fils éternel de Dieu qui s'est fait homme et est mort pour le salut de toute l'humanité. C'est seulement en Jésus-Christ que l'humanité et la divinité sont unies en une seule personne. Aucun autre médiateur ne pourrait faire ce que fait Jésus pour notre salut puisqu'il n'y a qu'un Dieu. Quand on comprend que le salut consiste finalement à prendre part à la vie de Dieu, il est clair qu'aucune voie ne peut conduire au salut sinon par Jésus-Christ qui réunit l'humanité et la divinité et permet aux personnes humaines de participer à la communion de la Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit. Un salut qui n'aurait pas Jésus-Christ comme médiateur supposerait l'action d'un autre Dieu, ce qui est absurde.

Puisque les adeptes d'autres religions ne reconnaissent pas que le salut vient par le Christ et parfois, n'acceptent rien de semblable à la conception chrétienne du salut, il ne s'ensuit pas nécessairement qu'ils ne peuvent pas recevoir le salut offert par le Christ. L'Écriture enseigne que Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés » (1 Timothée 2, 4). Le salut du Christ est offert pour tous. « L'Église, à la suite des apôtres⁴, enseigne que le Christ est mort pour tous les hommes sans exception. "Il n'y a, il n'y a eu et il n'y aura aucun homme pour qui le Christ n'ait pas souffert⁵." » (CÉC 605).

Bien que le baptême soit la voie établie par le Christ pour ceux qui veulent être intégrés à son Corps et recevoir le salut par Lui, l'Église a toujours reconnu que les catéchumènes qui meurent avant d'être baptisés reçoivent la grâce du baptême du fait qu'ils le désirent. Ce baptême de désir peut s'appliquer de façon plus large aux gens qui, sans qu'il y ait faute de leur part, ne sont pas baptisés avant de mourir lorsque, s'ils avaient su ce qu'est le baptême, ils l'auraient désiré. « Tout homme qui, ignorant l'Évangile du Christ et son Église, cherche la vérité et fait la volonté de Dieu selon qu'il la connaît peut être sauvé. » (CÉC 1260)

Tout salut vient par Jésus-Christ, mais, par des voies mystérieuses qui nous sont inconnues, Dieu peut accorder le salut à ceux qui ne reconnaissent pas explicitement le Christ et qui n'ont aucune relation extérieurement visible avec l'Église et les sacrements qu'Il a institués. « *Dieu a lié le salut au sacrement du Baptême, mais Il n'est pas Lui-même lié à ses sacrements.* » (CÉC 1257).

Bien qu'il soit possible d'être sauvé sans croire explicitement au Christ et sans recevoir selon les rites le baptême d'eau sacramentel, l'Église a l'obligation de proclamer l'Évangile à

toutes les nations parce que celui-ci est la vérité et, aussi, parce que Dieu lui a commandé de le faire.

19. *Le Christ et les Juifs*

En Jésus-Christ, toutes les promesses faites par Dieu au peuple d'Israël sont accomplies. Il est le Messie annoncé par les prophètes, Celui qui devait établir le Royaume de Dieu. Jésus n'a pas été accepté par la majorité de ses compatriotes juifs et s'est heurté à une vive opposition de la part de nombreux dirigeants juifs, opposition qui a abouti à sa crucifixion par les Romains. Toutefois, le peuple juif n'est pas collectivement responsable de la mort de Jésus. « “Ce qui a été commis durant la passion ne peut être imputé ni indistinctement à tous les Juifs vivant alors, ni aux Juifs de notre temps. (...) Les Juifs ne doivent pas être présentés comme réprouvés par Dieu, ni maudits comme si cela découlait de la Sainte Écriture⁶.” » (CÉC 597). Tous les pécheurs sont responsables des souffrances du Christ. Au concile Vatican II, l'Église a affirmé qu'elle « déplore les haines, les persécutions et toutes les manifestations d'antisémitisme, qui, quels que soient leur époque et leurs auteurs, ont été dirigées contre les Juifs » (*Nostra Aetate*, n. 4).

20. *Mort du Christ et descente aux enfers*

Le Christ est vraiment mort et vraiment ressuscité; ce n'était pas qu'un semblant. Si le Christ n'était pas vraiment mort, Il n'aurait pas pu vraiment ressusciter des morts, et Il n'aurait pas pu vraiment expier nos péchés.

Le Symbole des Apôtres affirme qu'Il « est descendu aux enfers ». Il s'agit ici de l'*Hadès* (en grec) ou du *Shéol* (en hébreu), du royaume de la mort corporelle, du tombeau, et non de la Géhenne, le royaume des morts spirituels, damnés pour

l'éternité. « Jésus a connu la mort comme tous les hommes et les a rejoints par son âme au séjour des morts. Mais Il y est descendu en Sauveur, proclamant la bonne nouvelle aux esprits qui y étaient détenus. »¹⁹ (CÉC 632)

21. *Résurrection du Christ*

« [L]a résurrection du Christ est un événement réel qui a eu des manifestations historiquement constatées » (CÉC 639). « La foi de la première communauté des croyants est fondée sur le témoignage d'hommes concrets [...] Ces "témoins de la Résurrection du Christ"¹ sont avant tout Pierre et les Douze, mais pas seulement eux : Paul parle clairement de plus de cinq cents personnes auxquelles Jésus est apparu² » (CÉC 642).

Ce sont des preuves concrètes, pas un mythe abstrait (voir 2 Pierre 1, 16). La Résurrection n'est pas venue de la foi des apôtres; c'est leur foi qui est venue de la Résurrection. Celle-ci n'a pas été une sorte d'expérience mystique intérieure. En effet, « [l]oin de nous montrer une communauté saisie par une exaltation mystique, les Évangiles nous présentent les disciples abattus ("le visage sombre" : Luc 24, 17) et effrayés⁴ » (CÉC 643). « Même mis devant la réalité de Jésus ressuscité, les disciples doutent encore⁶, tellement la chose leur paraît impossible » (CÉC 644).

Si le Christ n'est pas vraiment ressuscité, ceux qui l'ont affirmé (ses apôtres et les 500 autres témoins) ont dit une fausseté. Ou bien ils savaient que leur histoire était fausse, ou bien ils ne le savaient pas. S'ils le savaient, ils mentaient à dessein, ils étaient fourbes; sinon, ils étaient trompés. Mais les menteurs ne souffrent ni ne meurent pour un mensonge comme ils l'ont fait; rien ne prouve la sincérité autant que le martyr. Et s'ils étaient trompés plutôt que trompeurs, ils avaient des hallucinations ou ils « projetaient » leur foi subjective dans la

réalité objective. Mais ils ont touché le Christ ressuscité (Jean 20, 24.29). Le Christ a mangé (Luc 24, 36-43); Il a eu de longues conversations avec beaucoup d'hommes à la fois (Luc 24, 13-35; Apôtres 1, 34). Il a été vu par tous ceux qui étaient présents, pas seulement par quelques-uns (Marc 16, 14; Jean 24, 36.50). Aucune hallucination dans l'histoire ne s'est jamais passée ainsi.

Aucune hallucination n'a jamais eu non plus un tel pouvoir, celui de transformer la vie de millions d'hommes pendant des milliers d'années en leur donnant l'amour, la joie, la paix, l'espoir et un sens à leur vie. Pour cette « hallucination », les saints ont enduré joyeusement les tortures, les persécutions, la crucifixion et le martyre. Cette « hallucination » a rendu fermes et courageux les cœurs timides et lâches et a attiré l'Empire romain insensible et cruel à une religion d'amour désintéressé. « C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez » : comment un fruit si authentique viendrait-il d'un arbre aussi faux? Pascal pose la question simplement : « Si le Christ n'est pas ressuscité et présent, qui a fait agir les apôtres comme ils l'ont fait? »

Si la Résurrection n'a pas vraiment eu lieu, un miracle encore plus incroyable est arrivé, comme l'explique saint Thomas d'Aquin : « [C]ette foi prêche des vérités inaccessibles à l'intelligence humaine, réprime les voluptés de la chair et enseigne à mépriser tous les biens de ce monde. Que les esprits des mortels donnent leur assentiment à tout cela, [...] voilà certes le plus grand des miracles [...] Ce serait certes un miracle plus étonnant que tous les autres que le monde ait été appelé, [...] par des hommes simples et de basse naissance, à croire des vérités si hautes, à faire des œuvres si difficiles, à espérer des biens si élevés » par suite d'une hallucination ou d'un mensonge.

22. *Importance de la Résurrection*

La Résurrection, qu'est-ce que ça change? Voici deux réponses fort différentes.

Réponse 1 : « Si les os de Jésus mort étaient découverts demain dans un tombeau de Palestine, tous les éléments essentiels du christianisme demeureraient inchangés. » C'est ce qu'a écrit Rudolf Bultmann, le fondateur de la « démythologisation » moderniste, il y a un siècle.

Réponse 2 : « [s]i le Christ n'est pas ressuscité, [1] notre message est sans objet, [2] et votre foi est sans objet; [3] nous voilà reconnus comme de faux témoins de Dieu [...] [4] si le Christ n'est pas ressuscité, [...] vous n'êtes pas libérés de vos péchés; [5] et puis, ceux qui sont morts dans le Christ sont perdus. [6] Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. » (1 Corinthiens 15, 14-19). Six conséquences assez importantes! C'est ce qu'a écrit saint Paul, qui était beaucoup plus proche du Christ que Bultmann temporellement, géographiquement et spirituellement.

Rien ne prouve la divinité du Christ de façon plus concrète et plus concluante que la Résurrection. Personne, sinon Dieu, ne peut vaincre la mort.

Personne non plus ne peut triompher du péché, sinon Celui qui peut triompher de la mort. Nous ne pouvons pas être sauvés par un Sauveur mort. La Résurrection, qu'est-ce que ça change? Rien de moins que notre espérance de salut.

Qui plus est, l'importance personnelle et pratique de la Résurrection n'est pas seulement celle d'un événement passé, mais une réalité présente : « Le Christ est ressuscité. » Le tombeau de tout autre homme après sa vie dit : Un tel se trouve

ici. Mais au tombeau du Christ, ses disciples ont entendu la parole de l'ange : « Il n'est pas ici » (Luc 24, 5).

Alors, où est-Il? Il est ici! Il n'est pas absent, mais présent. « Et moi, je suis avec vous tous les jours » (Matthieu 28, 20). Il n'appartient pas à un passé défunt, mais au présent vivant; Il est présent autant que nous. La question de l'ange nous le rappelle constamment : « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts? » (Luc 24, 5).

23. *Importance de la Résurrection pour notre avenir*

La Résurrection du Christ n'a pas été une simple réanimation comme la résurrection de Lazare, car le Christ est ressuscité avec un nouveau genre de corps, qui « n'est plus situé dans l'espace et le temps, mais peut se rendre présent à sa guise où et quand Il veut¹³ » (CÉC 645). Ce corps de résurrection ne peut plus mourir.

Tel est le genre de corps qu'Il nous promet; voilà une conséquence très pratique de la Résurrection (voir 1 Corinthiens 15). Comme la mort du Christ a triomphé du péché pour nous, sa Résurrection a triomphé de la mort pour nous; nous aurons des corps immortels comme le sien.

24. *L'Ascension*

L'Ascension du Christ, comme sa Résurrection, ne concerne pas que Lui, mais nous aussi.

L'Ascension du Christ au ciel n'a pas défait son Incarnation. L'Incarnation n'a pas été qu'une visite passagère; elle a ressemblé davantage à une expédition de chasse, dans laquelle Il s'est saisi d'un trophée et l'a ramené à la maison (Éphésiens 4, 8). Ce trophée, c'était l'humanité.

Et le Christ a ramené l'humanité chez Lui au ciel lors de l'Ascension non seulement au sens où 1) sa mort et sa Résurrection nous ont permis d'entrer au ciel et Il est monté nous préparer une place où nous vivrons avec Lui pour toujours (Jean 14, 1-3), mais aussi au sens où 2) l'humanité a été unie à la divinité en la Personne du Christ pour toujours. Non seulement nous avons été changés pour toujours, mais Lui aussi! La Résurrection « s'est faite par la puissance du Père qui "a ressuscité" (Actes des Apôtres 4, 24) le Christ, son Fils, et a de cette façon introduit de manière parfaite son humanité – avec son corps – dans la Trinité » (CÉC 648). L'Ascension du Christ a introduit au ciel, dans la Divinité, son âme et son corps humains pour toujours. La Deuxième Personne de la Trinité, Dieu Lui-même, est humaine aussi bien que divine, et corporelle aussi bien que spirituelle, pour toujours! L'incorporation de l'humanité à la divinité s'est terminée lors de l'Ascension.

25. Le Deuxième Avènement

« Il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts », selon le Credo.

Il a promis qu'Il reviendrait (Luc 21, 27-28), et Il tient ses promesses.

L'une des raisons qui inspiraient aux premiers chrétiens une si grande espérance et de telles attentes était leur foi en cette promesse. Là où nous ne voyons que l'obscurité en envisageant notre avenir, ils voyaient la lumière; là où nous voyons des nuages de brume, ils voyaient une gloire radieuse.

Le nombre d'années entre son Premier et son Deuxième Avènement n'a pas d'importance, c'est la qualité de ce temps qui compte. Nous vivons maintenant « la dernière heure » (1 Jean 2, 18). C'est maintenant la dernière époque du monde, qu'elle dure

10 ans ou 10 millions d'années. L'événement le plus important de l'histoire a déjà eu lieu, l'Incarnation, le Premier Avènement, qui divise tous les temps en deux, av. J.-C. (avant Jésus-Christ) et ap. J.-C. (après Jésus-Christ, « en l'an de grâce xxx »). Un seul autre grand événement reste à venir : son Deuxième Avènement. Il n'y aura pas d'autre Seigneur, pas d'autre révélation, pas d'autre Bible, pas d'autre Église, pas d'autre Sauveur jusqu'à la fin des temps.

L'Écriture promet que cette dernière époque ne sera pas une ère de progrès et de bonté absolus, mais aussi une ère de grands maux et de « détresse » (Jean 16, 33), de guerre spirituelle entre l'Esprit du Christ et l'esprit de l'Antichrist (2 Thessaloniens 2, 3-12; 1 Jean 2, 18). Tous les chrétiens vivent actuellement dans deux mondes, deux royaumes : le monde et l'Église, la chair et l'esprit, « l'homme ancien » et « l'homme nouveau » (Romains 6, 6; Éphésiens 4, 22; Colossiens 3, 9), que saint Augustin a appelés « la Cité du monde » et « la Cité de Dieu ».

26. *Le Christ, vainqueur du monde*

Le Christ a promis : « Dans le monde, vous trouverez la détresse, mais ayez confiance : moi, je suis vainqueur du monde. » (Jean 16, 33)

Dans toute l'histoire, seulement trois hommes ont atteint cet objectif : Bouddha, Alexandre le Grand et le Christ. Bouddha a vaincu le monde en « s'en éveillant » comme d'un rêve ou d'une illusion. (Il n'est pas une illusion, mais une création de Dieu!) Alexandre le Grand a vaincu le monde par les armes, puis a pleuré parce qu'il pensait qu'il n'y avait « plus de mondes à conquérir ». (Il a oublié le monde de son âme! Comme Bouddha a méconnu le monde extérieur, Alexandre a méconnu le monde intérieur.)

Le Christ a vaincu le monde, non en répandant le sang des hommes à son profit, comme Alexandre, mais en répandant son Sang pour le monde. La croix est l'épée de Dieu, empoignée par la main du Ciel et plongée dans la terre, non pour boire le sang mais pour le donner.

Notes dans les citations du catéchisme

- ² CT 5.
⁴ *Ibid.*, 6.
¹ Cf. Jn 6, 5-15.
² Cf. Lc 19, 8.
³ Cf. Mt 11, 5.
⁴ Cf. Lc 12, 13. 14; Jn 18, 36.
⁵ Cf. Jn 8, 34-36.
¹⁰ Cc. Frioul en 796 : DS 619.
¹ Cf. Ex 3, 14.
² Cf. 1 Co 2, 8.
¹⁰ Cf. Ap 11, 15.
¹¹ Cf. Mc 12, 17; Ac 5, 29.
⁵ S. Athanase, inc. 54, 3.
⁶ S. Thomas d'A., opusc. 57 in festo Corp. Chr. 1.
¹ Hé 9, 15.
⁴ Cf. 2 Co 5, 15; 1 Jn 2, 2.
⁵ Cc. Quierzy en 853 : DS 624.
⁶ NA 4.
⁴ Cf. 1 P 3, 18-19.
¹ Cf. Ac 1, 22.
² Cf. 1 Co 15, 4-8.
⁴ Cf. Jn 20, 19.
⁶ Cf. Lc 24, 38.
¹³ Cf. Mt 28, 9.16-17; Lc 24, 25, 36; Jn 20, 14.19.16; 21, 4

« La foi est la réponse de l'homme à Dieu qui se révèle et se donne à lui, en apportant en même temps une lumière surabondante à l'homme en quête du sens ultime de sa vie. »

(Catéchisme de l'Église Catholique, 26)

À propos du Service d'information catholique

Depuis sa fondation, l'Ordre des Chevaliers de Colomb travaille à l'évangélisation. En 1948, les Chevaliers ont créé le Service d'information catholique (SIC) afin de fournir des publications catholiques à bas prix pour la population en général aussi bien que pour les paroisses, les écoles, les maisons de retraite, les installations militaires, les établissements pénitentiaires, les corps législatifs, la communauté médicale et les personnes qui les demandent. Depuis lors, nous avons imprimé des millions de brochures et des milliers de personnes ont suivi nos cours de catéchèse.

Le SIC offre les services suivants pour vous aider à mieux connaître Dieu. Tous ces services sont gratuits.

Brochures individuelles

Contactez-nous pour obtenir une liste complète et commander celles qui vous intéressent. Les brochures sont gratuites mais nous acceptons vos contributions pour nous aider à payer les frais.

Cours à domicile

Le SIC offre un cours à domicile gratuit et progressif par courrier. En dix leçons rigoureuses, vous obtiendrez un aperçu de l'enseignement catholique.

Cours en ligne

SIC offre deux cours en ligne. Pour vous inscrire, visitez www.kofc.org/informationcatholique.

SERVICE D'INFORMATION CATHOLIQUE

Vraie information catholique et non seulement de simples opinions

« [L]e laïc apprendra à accomplir la mission du Christ et de l'Eglise en vivant par la foi le mystère divin de la création et de la rédemption sous la motion de l'Esprit-Saint qui anime le peuple de Dieu et qui sollicite tous les hommes à aimer Dieu comme un Père et à aimer en Lui le monde et les hommes. [...] Outre la formation spirituelle, une solide connaissance doctrinale est requise en matière théologique, morale et philosophique; cette connaissance devra être adaptée à l'âge, aux conditions de vie ainsi qu'aux aptitudes de chacun. »

-Concile Vatican II (AA 29)

À propos des Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb, une société de secours mutuel fondée en 1882 à New Haven au Connecticut par le vénérable serviteur de Dieu, l'abbé Michael J. McGivney, est la plus grande organisation catholique laïque au monde avec plus de 1,7 millions de membres en Amérique, en Europe et en Asie. Les Chevaliers s'entraident mutuellement et aident leur communauté en faisant des millions d'heures de bénévolat chaque année pour des œuvres de bienfaisance. Les Chevaliers furent les premiers à aider financièrement les familles des policiers et pompiers tués lors de l'attaque terroriste du 11 septembre 2001 et à collaborer étroitement avec les évêques catholiques pour protéger les vies humaines innocentes et le mariage traditionnel. Pour en savoir plus sur les Chevaliers de Colomb, visitez notre site Web au www.kofc.org

Que ce soit pour une question précise ou un désir de connaître plus largement et plus profondément Dieu, Jésus-Christ et l'Église catholique, le SIC peut vous aider. Contactez-nous.



Knights of Columbus, Catholic Information Service
PO Box 1971, New Haven, CT 06521-1971 USA

Téléphone : 203-752-4267

Télécopieur : 203-752-4018

www.kofc.org/informationcatholique

cis@kofc.org

Proclamer la Foi

au cours du Troisième Millénaire